



HAL
open science

Préface / Prefácio

Pierre-Yves Testenoire

► To cite this version:

Pierre-Yves Testenoire. Préface / Prefácio. Maria Francisca de Andrade Ferreira Lier-DeVitto; Glória Maria Monteiro de Carvalho; Maria de Fátima Vilar de Melo; Lúcia Arantes. Saussure do CLG e dos anagramas : incidências, Educ, pp.5-12, 2024. <hal-05017832>

HAL Id: hal-05017832

<https://hal.science/hal-05017832v1>

Submitted on 2 Apr 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Préface

Pierre-Yves Testenoire¹

Envisager les « incidences » multiples de la pensée saussurienne sur les sciences qui prennent le langage pour objet : telle est l'originalité du présent ouvrage. Celui-ci offre un aperçu de la diversité des recherches actuelles qui trouvent matière à inspiration dans le travail du linguiste Ferdinand de Saussure (1857-1913). La lecture des textes de Saussure qui y est proposée est non seulement actuelle – c'est-à-dire tournée vers la science en train de se faire – mais également ouverte, non restreinte au seul champ de spécialité qui était celui du linguiste genevois. Ce qui fait l'intérêt des contributions réunies dans ce volume est que leurs auteurs mènent des recherches dans différents domaines qui ne dialoguent pas nécessairement : linguistique, psychanalyse, clinique du langage, acquisition du langage, littérature... Si chacun développe une lecture de Saussure à l'aune de ses intérêts scientifiques, tous convergent pour montrer ce que lecture de ses textes apporte à leurs propres recherches.

L'ouvrage parvient à mettre en évidence les « incidences externes » de la pensée de Saussure sur les recherches relatives au langage, parce qu'il prend également en compte les « incidences internes » à l'œuvre saussurienne, c'est-à-dire que les effets que les différents secteurs du *corpus* saussurien ont les uns sur les autres. Deux composantes de l'œuvre saussurienne, en particulier, sont envisagées de façon conjointe dans toutes les contributions de ce livre :

1. Doctorat de langues et littératures anciennes à l'Université de Rouen. Maître de conférences en sciences du langage à Sorbonne Université et membre du laboratoire Histoire des théories linguistiques (UMR 7597).

sa linguistique générale et sa recherche des anagrammes. Lire conjointement les anagrammes, le *Cours de linguistique générale* et les textes théoriques de Saussure n'a pas toujours été de soi. Bien au contraire. Lorsque les cahiers où le linguiste a consigné sa recherche sur les anagrammes ont été découverts dans les années 1960, près d'un demi-siècle après sa mort, la question de leur articulation avec le *Cours de linguistique générale* s'est immédiatement posée. La publication par Jean Starobinski d'extraits de ces cahiers a suscité un certain engouement dans les années 1960-1970. Comme le rappelle Maria de Fátima Vilar de Melo et Glória Maria Monteiro de Carvalho dans le neuvième chapitre de cet ouvrage, cet engouement a touché des champs divers – la théorie littéraire, la linguistique, la philosophie, la psychanalyse... – et il a impliqué des noms célèbres : Jakobson, Kristeva, Lacan, Barthes, Milner, Baudrillard, etc. La tendance majoritaire chez ces interprètes a été d'opposer la recherche des anagrammes aux principes exposés dans le *Cours de linguistique générale*. Certains, enthousiasmés, ont vu dans la recherche des anagrammes une « seconde révolution » saussurienne qui s'opposerait à la première, et invaliderait ses principes fondamentaux (arbitraire du signe, linéarité du signifiant). D'autres n'ont vu dans le travail du linguiste sur les textes poétiques de l'Antiquité qu'un « absurde passe-temps » qui ne relèverait pas d'une démarche scientifique. Dans les deux cas, la lecture oppositive des anagrammes et du *Cours de linguistique générale* a prévalu. Depuis la fin des années 1970, l'intérêt pour les anagrammes de Saussure est retombé. Les débats sont moins vifs, mais la connaissance de cette partie des écrits de Saussure a progressé. L'examen détaillé des manuscrits du linguiste montre – c'est tout du moins ce que je retire de mes recherches sur le sujet – que le travail du linguiste sur les textes antiques et la formulation de ses idées théoriques n'entrent pas en contradiction, mais en collaboration. Aussi, c'est avec le recul par rapport à ce premier temps de la réception des anagrammes et informé des acquis de la philologie saussurienne que paraît le premier ouvrage collectif en langue portugaise qui donne une place centrale aux anagrammes dans sa lecture de Saussure.

Les incidences du *Cours de linguistique générale* et des anagrammes envisagées dans l'ouvrage sont à comprendre, me semble-t-il, dans un sens double : incidences mutuelles qu'ils ont sur notre lecture de Saussure ;

incidences qu'ils ont sur la recherche contemporaine sur le langage et les langues. C'est dans la première perspective que s'inscrivent plusieurs contributions qui montrent comment les anagrammes constituent une porte d'entrée pertinente dans le corpus des écrits de Saussure. Lire les cahiers d'anagrammes éclaire d'un jour nouveau d'autres textes du linguiste genevois, en particulier dans le domaine de la linguistique générale. Les chapitres 1 (Lemos), 2 (Lier-DeVitto), 4 (Barreto) et 9 (de Melo & Carvalho) s'attachent ainsi à mettre en relation la recherche des anagrammes avec les idées exposées dans le *Cours de linguistique générale*, le manuel rédigé par les disciples de Saussure après sa mort, à partir des notes prises à ses cours. Les chapitres 1 (Lemos) et 2 (Lier-DeVitto) se concentrent plus spécifiquement sur la réception des différents aspects de l'œuvre de Saussure en psychanalyse. La lecture pratiquée n'est jamais dogmatique. L'objectif n'est pas de rabattre les anagrammes sur les thèses du *Cours de linguistique générale* ou, au contraire, les opposer comme on tentait de le faire dans les années 1960-1970. Il s'agit plutôt pour les auteurs d'observer ce que la prise en compte de l'ensemble des écrits de Saussure fait aux concepts hérités de la seule lecture du *CLG* – langue, parole, signe, valeur – et comment ces concepts sont réélaborés dans des cadres théoriques distincts, en particulier lacanien. Une attitude complémentaire consiste à montrer comment la problématique des identités phoniques qui structure la recherche des anagrammes fait surgir des problèmes importants qui traversent aussi les écrits de linguistique générale, comme l'homonymie (chapitre 3, dû à Ferreira de Castro) ou les jeux de mots (chapitre 7, Testenoire).

Cette première perspective se cumule avec une seconde qui consiste à mettre en évidence la productivité des idées de Saussure plus d'un siècle après sa mort. Plusieurs contributions s'inscrivent résolument dans cette démarche. Les textes théoriques de Saussure et l'hypothèse des anagrammes y sont mobilisés pour penser des phénomènes aussi divers que les pathologies du langage (chapitre 6: Lier-DeVitto *et alii*), le langage des enfants (chapitre 5 Desinano), ou les productions littéraires comme la poésie concrète (chapitre 8: Tavares de Melo, Vilar de Melo & Carvalho). Là encore, il ne s'agit pas pour les auteurs de se lancer dans une défense et illustration des idées de Saussure. L'ambition est plutôt d'exploiter le potentiel théorique

ou méthodologique des recherches du linguiste genevois dans leur diversité, en particulier sa conception différentielle des entités linguistiques et son attention au signifiant dans la structure des productions langagières.

L'ouvrage offre – s'il en était besoin – une nouvelle illustration de la vitalité actuelle des recherches saussuriennes au Brésil. Il donne aussi à observer l'originalité de l'interprétation qui y est faite dans des domaines où les apports du linguiste sont aujourd'hui peu mobilisés en Europe, comme l'acquisition ou l'approche clinique des troubles du langage. Les lectures proposées dans ce livre ne répètent pas les savoirs sclérosés par la lecture du seul *Cours de linguistique générale*. Elles mettent l'accent sur des aspects de la pensée saussurienne qui ont longtemps été jugés mineurs. Ce sont des lectures portant sur des textes vieux de plus d'un siècle, mais des lectures tournées vers des recherches contemporaines. Lectures, qui plus est, diverses, ouvertes sur la pluralité d'approches que suscitent des objets aussi complexes que sont le langage et les langues.

Prefácio

Pierre-Yves Testenoire¹

Levar em consideração as múltiplas “incidências” do pensamento saussuriano nas ciências que tomam por objeto a linguagem é o que torna original o presente livro. Livro que oferece uma panorâmica da diversidade da investigação atual que encontra inspiração na obra do linguista Ferdinand de Saussure (1857-1913). A leitura dos textos de Saussure que aqui se propõe é não só atual – ou seja, virada para a ciência que se está fazendo – mas igualmente aberta, não sendo restrita ao único campo de especialização que era o do linguista genebrino. As contribuições reunidas neste volume interessam porque seus autores realizam pesquisas em domínios diferentes que, necessariamente, não dialogam: linguística, psicanálise, clínica da linguagem, aquisição da linguagem, literatura... Mas, mesmo que cada um desenvolva uma leitura de Saussure segundo os seus próprios interesses científicos, todos convergem para mostrar o que a leitura dos seus textos traz para a sua própria investigação.

O livro consegue evidenciar as “incidências externas” do pensamento de Saussure na investigação linguística porque também tem em conta as “incidências internas” da obra saussuriana, isto é, as incidências que os diferentes setores do *corpus* saussuriano têm sobre os outros. Dois componentes da obra saussuriana, em particular, são considerados conjuntamente em todas as contribuições deste livro: a sua linguística geral e a sua pesquisa sobre os anagramas. Quando, nos anos 1960, quase meio século após a sua morte, os cadernos nos quais o linguista registrou as suas pesquisas sobre os anagramas foram descobertos, a questão de sua relação com o Curso de Linguística Geral foi imediatamente posta. A publicação por Jean Starobinski de

1. Doutorado em línguas e literaturas antigas na Universidade de Rouen. Professor titular em ciências da linguagem na Sorbonne Université e membro do laboratório História das Teorias Linguísticas (UMR 7597).

extratos desses cadernos causou um certo entusiasmo nas décadas de 1960 e 1970. Como lembram Maria de Fátima Vilar de Melo e Glória Maria Monteiro de Carvalho, no nono capítulo deste livro, esse entusiasmo afetou diversos domínios – teoria literária, linguística, filosofia, psicanálise, etc. – e envolveu alguns nomes famosos: Jakobson, Kristeva, Lacan, Barthes, Milner, Baudrillard, etc. A tendência majoritária entre esses intérpretes foi a de opor a pesquisa de anagramas aos princípios expostos no *Curso de linguística geral*. Alguns, pelo entusiasmo, viram na pesquisa de anagramas uma “segunda revolução” saussuriana, que se oporia à primeira e invalidaria seus princípios fundamentais (arbitrariedade do signo, linearidade do significante). Outros viam o trabalho do linguista sobre os textos poéticos da Antiguidade como um “absurdo passatempo” que não implicaria uma abordagem científica. Em ambos os casos, prevaleceu a leitura que colocava em oposição os anagramas e o *Curso de linguística geral*. Desde o final dos anos 1970, o interesse pelos anagramas de Saussure diminuiu. Os debates são menos vivos, mas o conhecimento desta parte dos escritos de Saussure progrediu. O exame minucioso dos manuscritos do linguista mostra – é o que posso tirar ao menos das minhas pesquisas sobre esse assunto – que o trabalho do linguista sobre os textos antigos e a formulação das suas ideias teóricas não entram em contradição, mas sim em colaboração. É, também, a partir da retrospectiva concernente à relação a este primeiro período da recepção dos anagramas e informada das realizações da filologia saussuriana, que surge a primeira obra coletiva em língua portuguesa a dar um lugar central aos anagramas na sua leitura de Saussure.

As incidências do *Curso de linguística geral* e dos anagramas consideradas no livro devem ser compreendidas, parece-me, num duplo sentido: incidências mútuas que têm sobre a nossa leitura de Saussure; incidências que têm para a investigação contemporânea sobre a língua e as línguas. É na primeira perspectiva que várias contribuições mostram como os anagramas constituem uma pertinente porta de entrada no *corpus* dos escritos de Saussure. Ler os cadernos de anagramas lança uma luz nova sobre outros textos do linguista genebrino, particularmente no domínio da linguística geral. Os capítulos 1 (Lemos), 2 (Lier-DeVitto), 4 (Barreto) e 9 (de Melo & Carvalho) procuram relacionar a pesquisa de anagramas com as ideias expostas no

Curso de linguística geral, o livro didático redigido por discípulos de Saussure após a sua morte, a partir de notas tomadas nas suas aulas. Os capítulos 1 (Lemos) e 2 (Lier-DeVitto) se concentram, de modo mais específico, sobre a recepção de diferentes aspectos da obra de Saussure na psicanálise. A leitura nunca é dogmática. O objetivo não é reduzir os anagramas às teses do *Curso de linguística geral* ou, pelo contrário, colocá-los em oposição, como se tentava fazer nas décadas de 1960 e 1970. Cabe antes aos autores observar o que a consideração do conjunto dos escritos de Saussure faz com os conceitos herdados da leitura exclusiva do *CLG* – língua, fala, signo, valor – e como esses conceitos são reelaborados em distintos quadros teóricos, em particular laciano. Uma atitude complementar consiste em mostrar como a problemática das identidades fônicas que estrutura a pesquisa dos anagramas faz surgirem importantes problemas que também atravessam os escritos de linguística geral, como a homonímia (capítulo 3, Perreira de Castro) ou os jogos de palavras (capítulo 7, Testenoire).

Esta primeira perspectiva é combinada com uma segunda, que consiste em evidenciar a produtividade das ideias de Saussure mais de um século após a sua morte. Várias contribuições se inscrevem resolutamente nesta abordagem. Os textos teóricos de Saussure e a hipótese do anagrama são mobilizados para pensar fenômenos tão diversos como as patologias da linguagem (capítulo 6, Lier-DeVitto et al.), a linguagem infantil (capítulo 5, Desinano), e as produções literárias como a poesia concreta (capítulo 8, Tavares de Melo, Vilar de Melo e Carvalho). Também neste caso, não se trata, para os autores, de se lançarem em uma defesa e ilustração das ideias de Saussure. A ambição é antes explorar o potencial teórico ou metodológico da investigação do linguista genebrino em toda a sua diversidade, nomeadamente a sua concepção diferencial das entidades linguísticas e a sua atenção ao significante na estrutura das produções linguísticas.

Este livro oferece – caso fosse necessário – uma nova ilustração da vitalidade atual da pesquisa saussuriana no Brasil. Possibilita também a observação da originalidade da interpretação que é disto feita em domínios em que as contribuições do linguista são hoje pouco utilizadas na Europa, como a aquisição da linguagem e a abordagem clínica dos distúrbios da linguagem. As leituras propostas neste livro não repetem os conhecimentos esclerosados

pela leitura exclusiva do *Curso de linguística geral*. Elas destacam aspectos do pensamento saussuriano que durante muito tempo foram considerados menores. São leituras de velhos textos com mais de um século, mas são leituras voltadas para a pesquisa contemporânea. Leituras que ademais são diversas, abertas à pluralidade de abordagens que suscitam objetos também complexos como a língua e as línguas.

Tradução: Maria de Fátima Vilar de Melo